



DELÉMONT

Une navette toute verte, première romande



Le premier **car postal** électrique de Suisse romande a été inauguré hier par le conseiller communal de Delémont Emmanuel Koller, le maire Damien Chappuis, et le responsable Suisse romande de **Car Postal** Philippe Cina (de gauche à droite). PHOTO YANN BÉGUELIN

Delémont est la toute première ville de Suisse romande à intégrer dans son réseau un car postal électrique. Habillé d'une belle livrée verte, ce petit bus assure la navette entre la gare et la vieille ville tous les quarts d'heure, sans un bruit et sans à-coups. Et il est gratuit le samedi.

Aucun doute, on distingue ce bus du premier coup d'œil à la gare

routière de Delémont. Tandis que ses compères sont tout de rouge vêtus – et même certains encore dans leur ancien uniforme jaune – lui arbore une fraîche livrée verte, promesse d'un mode de transport plus écologique.

Et c'est le cas: le E-Solar City II, de son petit nom, est le premier **car postal** électrique à circuler régulièrement dans une ville de Suisse romande. Ce dont n'est pas peu fier le maire de Delémont Damien Chap-

puis, qui l'a officiellement inauguré hier en compagnie du Conseil communal *in corpore* – la chancelière Edith Cuttat Gyger, et les conseillères et conseillers communaux Murielle Macchi-Berdat, Jeanne Beuret, Claude Schlüchter et Emmanuel Koller.

Créés en 1983, les Transports urbains delémontains n'ont eu de cesse de se développer. En 2021, ils ont transporté 300 000 voyageuses et voyageurs – soit 25 fois la po-



pulation entière de la ville – dont 135 000 sur les cinq premiers mois de l'année dernière. «Et cette année, sur cette même période, les TUD en ont déjà transporté 300 000», souligne le maire, heureux de voir que l'offre crée la demande.

Même constat réjouissant pour la seule navette gare-ville, mise en place en décembre dernier. «Elle a déjà pris en charge 27 000 voyageurs, soit une belle moyenne de 200 par jour. Ce trait d'union entre les secteurs commerciaux de la ville, desservant de plus les parkings, est un franc succès», se réjouit Emmanuel Koller, en charge de l'Urbanisme, de l'environnement et des travaux publics.

Six mois de quarantaine

Cette ligne 3 devait dès le début tourner à l'électrique, mais le Covid a mis des bâtons dans les roues de son fournisseur, l'Autrichien K-Bus. Qu'importe: moins de six mois plus tard, voici la petite sœur verte de la navette rouge, qui roule aux électrons sans émettre le moindre gramme de CO₂, et dans le seul chuintement feutré des pneus contre le bitume.

Il suffit de s'installer dans un de ses 12 sièges (la capacité est de 20 places au total) pour s'en rendre compte: la mobilité électrique, par sa puissance et sa souplesse – l'énergie est

directement disponible, sans passer par la combustion d'un carburant – est parfaitement adaptée à cette boucle urbaine de quinze minutes.

Sans un bruit, le véhicule démarre en douceur, sans à-coups, même dans les démarrages en côte du Cras du Moulin. Et quand il redescend la pente, son frein électrique redonne du jus à la batterie, tout comme les trois panneaux photovoltaïques sur le toit.



D'ici 2040, tout notre parc, soit 2400 véhicules, roulera sans énergies fossiles.»

Enfin, la navette permettra à **Car Postal** d'accumuler de l'expérience sur cette nouvelle locomotion, notamment concernant l'autonomie de la batterie par temps froid, ou sa durée de vie. Une expérience indispensable, car «d'ici 2040, tout notre parc, soit 2400 véhicules, roulera sans énergies fossiles», promet Philippe Cina, responsable marché et clients secteur ouest de **Car Postal**. Delémont est donc un banc d'essai, indispensable à tout arrêt de bus.

THOMAS LE MEUR